

Financé par



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Retrouvez gratuitement
les BSV sur le site de la
[DRAAF des Pays de la Loire](#)



POLLENIZ
PROTEGER LE VÉGÉTAL ET
NOTRE ENVIRONNEMENT

Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[Polleniz](#)

ACTUALITES

JARDINS ORNEMENTAUX

- Buis - pyrales : piégeage en cours et absence de papillon

EN BREF

- Jardins ornementaux
 - o Aubépines, Fusains et *Prunus padus* – hyponomeutes
 - o Chênes – bombyx cul-brun et processionnaires
 - o Lys – criocères
 - o Rosiers – pucerons
- Potagers
 - o Ails : rouille signalée
 - o Choux : absence d'altise et de piéride
 - o Fèves : pucerons toujours présents
 - o Pommes de terre : culture saine
 - o Pois : mineuses sur feuilles
 - o Salades : peu de dégâts
 - o Tomates : démarrage lent
- Vergers
 - o Framboisiers - punaises
 - o Pommiers – carpocapses : seuil dépassé
- Espaces divers
 - o Retour des pluies et averses de grêle
 - o Températures fraîches début mai
 - o Les oiseaux au jardin : week-end de comptage national
 - o Usage des sciences participatives en JEV

A SURVEILLER

- *Toumeyella parvicornis*
- *Acutaspis paulista*

NOTES NATIONALES Biodiversité & Santé des agro-systèmes

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire



SOMMAIRE

JARDINS ORNEMENTAUX.....	3
Buis.....	3
Pyrales : piégeage en cours et absence de papillon.....	3
EN BREF.....	5
Jardins ornementaux.....	5
Aubépines, Fusains et <i>Prunus padus</i> – hyponomeutes.....	5
Chênes – bombyx cul-brun et processionnaires.....	5
Lys – criocères.....	6
Rosiers – pucerons.....	7
Potagers.....	7
Ails : rouille signalée.....	7
Choux : absence d’altise et de piéride.....	8
Fèves : pucerons à observer.....	8
Pommes de terre : culture saine.....	8
Pois : mineuses sur feuilles.....	8
Salades : peu de dégâts.....	9
Tomates : démarrage lent.....	9
Vergers.....	9
Framboisiers - punaises.....	9
Pommiers - carpocapses.....	9
Espaces divers.....	10
Retour des pluies et averses de grêle.....	10
Températures fraîches de début mai.....	10
Les oiseaux au jardin.....	10
Usage des sciences participatives en JEVI.....	10
A SURVEILLER.....	11
<i>Toumeyella parvicornis</i>	
La cochenille tortue du pin.....	11
<i>Acutaspis paulista</i>	
Une nouvelle cochenille détectée dans le Var.....	13
NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ.....	14



JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrales : piégeage en cours et absence de papillon

Réseau d'observation

Secteur d'Erdre et Gesvres et de Derval, Pays Nantais, plateau du Segréen, région d'Angers, de Laval et de Mayenne, Pays Fléchois, cœur du Bocage Vendéen.

Surveillance

Les pièges installés par les observateurs du BSV JEVI afin de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring) permettent de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées à partir des foyers larvaires et d'anticiper l'apparition de nouvelles générations.

Observations

Actuellement, aucun papillon n'a été capturé.

Analyse et gestion du risque

CHENILLES

Restez vigilants quant au redémarrage de l'activité larvaire et supprimez manuellement les premières chenilles que vous observerez. Inspectez bien l'intérieur de vos buis !

En complément de la suppression manuelle des chenilles, la taille (et l'évacuation !) des jeunes rameaux de buis a également montré de bons résultats.



Là où les chenilles sont présentes en grand nombre et avec des défoliations importantes, il est possible de traiter à l'aide de méthodes de biocontrôle. Pour cet usage, il existe des produits à base d'huile essentielle d'orange ou à base de *Bacillus thuringiensis* var *kurstaki* (Btk).

Liste des produits de biocontrôle, ICI

Il est important, pour obtenir une bonne efficacité du traitement, de tailler les buis très touffus avant la pulvérisation et de mouiller le feuillage jusqu'au point de ruissellement. Pour être détruites, les chenilles doivent ingérer suffisamment de produit (dose létale minimale). Il est inutile (et interdit !) de surdoser, mais il faut soigner la qualité de la pulvérisation (homogène, y compris à l'intérieur de la végétation, en utilisant une buse à turbulence et éventuellement avec un agent mouillant).

Attention au lessivage par les pluies, consultez la météo pour intervenir à bon escient. Il faut trois heures au minimum sans pluie après un traitement au Btk pour obtenir l'efficacité escomptée.

De plus, si vous utilisez une seule substance active, il est vivement conseillé de n'effectuer qu'un seul traitement par génération. Cela dans le but d'éviter d'éventuels phénomènes de baisse d'efficacité progressive du produit sur les populations, à la dose homologuée dans les conditions d'application indiquées. Ainsi, lors de l'observation des premières chenilles et des premiers dégâts, mieux vaut attendre 3-4 jours, afin d'agir sur la majorité des larves. Vous économiserez ainsi des traitements coûteux et, plus généralement, vous préserverez la biodiversité, car des produits

comme le Btk visent les larves de tous les lépidoptères (papillons), pas seulement la chenille de la pyrale du buis...

CHRYSIDES

Si vous observez des chrysalides : supprimez-les manuellement. Enfin, pensez à nettoyer vos buis (feuilles mortes au sol, litière végétale) : la nymphose peut également s'effectuer au pied des arbustes colonisés.

PAPILLONS

Anticiper vos achats si vous souhaitez lutter contre ce stade, les papillons émergent généralement entre fin mai et mi-juin. Il est possible d'effectuer des lâchers de trichogrammes : il s'agit d'hyménoptères parasitoïdes oophages, dont la mobilité est assez faible à partir des points de lâcher (environ 40 cm) donc plutôt adaptés à la protection des buis isolés ou topiaires, mais certains sites en espaces verts ont noté une bonne efficacité sur tous leurs buis, à condition d'apporter les quantités nécessaires et de respecter scrupuleusement les conditions d'emploi. À effectuer dès la capture des premiers papillons mâles en piège phéromonal.

Biologie

Page 6 du [BSV JEVI n°1, disponible ICI](#).

Méthodes alternatives



Dans le cadre des travaux SaveBuxus (programme coordonné par Plante et Cité et ASTREDHOR), les éléments pour la gestion des populations de pyrale du buis qui ressortent sont :

- **Prophylaxie**

Supprimer les feuilles mortes et autres débris présents dans, sur, et autour du buis concerné.

Supprimer manuellement ou mécaniquement (appareil à air ou eau sous pression, souffleur ...) les stades du ravageur en présence dans le cas d'une faible infestation.

- **Suivi/Monitoring**

Observer minutieusement tous les nouveaux pieds achetés ou à planter.

Surveiller les buis de manière régulière et avec soin (jusqu'au cœur de la plante) à la recherche de chenilles hivernantes pour intervenir le plus tôt possible en adaptant les méthodes de protection.

Surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale d'avril à octobre.

- **Biocontrôle**

À la reprise d'activité des chenilles hivernantes, des produits à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* peuvent être positionnés pour interrompre le cycle de la pyrale. Il faut savoir que les produits à base de *Bacillus* sont lessivables (à renouveler en cas de pluie et technique non adaptée avec un arrosage par aspersion).

- [Synthèse SAVE BUXUS, volet pyrale du buis](#). Y accéder en cliquant [ICI](#).

Financé par



EN BREF

Jardins ornementaux

Aubépines, Fusains et *Prunus padus* – hyponomeutes

Observations

Ce ravageur est toujours observé dans le Pays Nantais (Sud) sur fusains. Les infestations sont qualifiées d'importantes, avec larves âgées, sur aubépines ornementales dans le Haut-Anjou (49), avec impacts sur la floraison. Enfin, des jardiniers l'observent également sur *Prunus padus* en secteur Erdre et Gesvres.

Analyse et gestion du risque

Ces chenilles ne sont pas urticantes. Une fois ces dernières nymphosées, les arbustes font de nouvelles feuilles. Bien qu'impressionnantes, ces attaques sont généralement sans dégât, hormis l'impact esthétique visuel.

Sur fusain du Japon, associé à des attaques de cochenilles, le complexe de parasites peut néanmoins affaiblir ces végétaux et provoquer des dépérissements de rameaux.

Si nécessaire, les nids peuvent alors être supprimés manuellement.

Néanmoins, ces chenilles représentent une ressource alimentaire intéressante pour les oiseaux, on peut alors privilégier de les laisser.

Chênes – bombyx cul-brun et processionnaires

Observations

Ces ravageurs sont signalés en Mayenne : début mai dans le Nord pour les bombyx et cette semaine dans le Sud pour les processionnaires du chêne.

Analyse de risque – One Health

Les arbres et arbustes attaqués sont pour la plupart vigoureux et ne souffriront d'aucune conséquence sur leur développement.

Néanmoins, ce phénomène est à surveiller sur les sites régulièrement touchés, car il pourrait affaiblir les sujets défoliés.

Le risque principal concerne la **santé humaine et animale** car ces chenilles sont **urticantes**. Elles sont à l'origine d'urtications et autres symptômes selon la voie de pénétration dans l'organisme (brûlures, conjonctivites, ...), pouvant être particulièrement graves dans certains cas.

Sur chênes, cette année prête à la plus grande vigilance vis-à-vis d'une autre espèce – non urticante – mais qui pourrait être responsable localement d'infestations importantes : le Bombyx disparate. Nous entrons



© Polleniz

Chenille du bombyx cul-brun **URTICANTE**



© G BACH - jardin d'amateur

Chenille *Lymantria dispar*, Bombyx disparate, non urticante

Financé par

effectivement dans sa troisième année de gradation (terme général donné au phénomène selon lequel certains insectes présentent, de façon plus ou moins régulière, des alternances de pullulations intenses et de latences - Schvester, 1985), pouvant ainsi présenter un pic de population avant effondrement.

Enfin, en lien avec le dérèglement climatique, on peut s'attendre à l'avenir à des fréquences de pullulations plus rapprochées (constat partagé par des experts DGAL et DSF).

Méthodes de lutte

Destruction manuelle. Attention : port des équipements de protection individuelle au complet (combinaison, capuche, lunettes, masque, bottes, gants) pour les chenilles urticantes !



Produits de biocontrôle homologués en jardins d'amateurs pour chenilles phytophages sur arbres et arbustes, à base de ces substances actives : huile de colza + pyréthrinés (attention : non sélectif), huile essentielle d'orange douce, *Bacillus thuringiensis* var *kurstaki* (Btk).

Possibilité d'interventions organisées sous forme de luttes collectives ou de prestations, se renseigner auprès de l'antenne Polleniz de votre département ou de structures de désinsectisation.



© Polleniz

Chenilles de processionnaires du chêne **URTICANTES**

Lys – criocères

Observations

Depuis le dernier BSV JEVI, des pontes et les premières larves ont été observées dans un autre jardin (secteur Erdre et Gesvres), début mai.

Analyse et gestion du risque

Une suppression manuelle régulière peut suffire pour réguler les populations. Mais si celles-ci deviennent trop importantes, il est possible d'utiliser des méthodes de biocontrôle sur les larves.



© Polleniz

Crioceris lili - excréments visqueux abritant les larves



Les produits de biocontrôle à base *Bacillus thuringiensis* (Btk) utilisés contre les chenilles de lépidoptères ne sont pas efficaces pour cette larve de coléoptère. Des produits de biocontrôle à base de pyrèthres naturels - non sélectifs des insectes auxiliaires - peuvent être utilisés localement, dès l'observation des larves et dans des situations de fortes infestations.

[Liste des produits de biocontrôle, ICI.](#)

Financé par

Rosiers – pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur cette culture dans plusieurs jardins (Pays Nantais, Pays Craonnais, secteur d'Angers, Plateau du Haut Anjou, Le Beaugeois). De nouvelles colonies ailées sont également présentes mais les pluies orageuses reçues localement ont pu limiter leur développement. Ils sont considérés en augmentation à cette période par rapport aux années précédentes dans le Sud de Nantes. Des coccinelles ont également été identifiées.

Analyse et gestion du risque

Avec les prochaines embellies en prévision, restez vigilants à leur reprise d'activité. Observez également la présence des auxiliaires avant d'envisager vos interventions.

En page 8 du [BSV JEVI n°1, disponible ICI](#).



© CDDL - Comité Départemental de Développement Maraîcher

Larve de chrysope (prédatrice de pucerons) - Concombres

Potagers

Ails : rouille signalée

Observations

Cette maladie est signalée début mai, dans le secteur Erdre et Gesvres.

Analyse et gestion du risque

Les nouvelles pluies reçues après la période sèche d'avril ont effectivement permis de maintenir des conditions favorables au développement des maladies cryptogamiques.

Pour les cultures arrivant en fin de cycle, il n'y a plus de risque. Mais dans les parcelles où les ails ont été plantés fin d'hiver / début du printemps et où des attaques pourraient se produire, des interventions seraient alors nécessaires : supprimer le feuillage atteint (lorsque cela est possible), éviter l'excès de fumures azotées (y compris fumiers et composts) et/ou éviter de mouiller le feuillage.

Pour information, il est également possible de mettre en place des mesures préventives : choix de variétés moins sensibles, plantation espacée et éloignée d'autres Alliées (ciboulette, poireau, oignon, échalote), paillage du sol, rotation des cultures (2-3 ans) ; mais elles ne sont plus d'actualité.



Produits de biocontrôle homologués en jardins d'amateurs pour rouille sur oignons (et ails) à base de substances actives : huile essentielle d'orange douce.



© G WUSTER - Jardin d'amateur

Pustules oranges et noires
Rouille - Ails

Choux : absence d'altise et de piéride

Observations

L'absence de ces ravageurs est confirmée dans le secteur Erdre et Gesvres, d'Angers, le Haut-Anjou (49) et dans le Marais Breton, sur choux et également sur radis (pour les altises).

Analyse et gestion du risque

Les prévisions météorologiques annoncent des augmentations de températures et un arrêt des précipitations, conditions favorables à l'arrivée des altises. Restez vigilants et observez bien vos cultures.

Une partie des jardiniers a déjà voilé les cultures.

Fèves : pucerons à observer

Observations

Depuis le dernier BSV JEVI, où la présence de pucerons dans le Nord Mauges s'était intensifiée, ce constat était partagé début mai par les jardiniers d'un autre secteur, Erdre et Gesvres. La présence de coccinelles en nombre était également signalée. À la suite, les averses orageuses ont limité leur développement.

Analyse et gestion du risque

Avec les prochaines embellies en prévision, restez vigilants à leur reprise d'activité. Observez également la présence des auxiliaires avant d'envisager vos interventions.

En page 8 du [BSV JEVI n°1, disponible ICI](#).

Pommes de terre : culture saine

Observations

L'absence de doryphore et de mildiou est confirmée au niveau de deux secteurs : Erdre et Gesvres et Pays Craonnais.

Analyse et gestion du risque

Restez vigilants et observez bien vos cultures.

Pois : mineuses sur feuilles

Observations

Ponctuellement, quelques dégâts de mineuses sur feuilles (*Liriomyza* spp.) sont observés dans Le Baugeois mais restent minimes.

Analyse et gestion du risque

Face à cette mineuse se développant dans les galeries, aucun traitement n'est préconisé. Il serait même inutile et coûteux. La récolte n'étant pas impactée pour cette culture, une intervention manuelle peut suffire à maîtriser les dégâts.



© H BRUN - Jardin d'amateur

Galleries sur feuilles de pois

Salades : peu de dégâts

Observations

Seulement quelques dégâts liés à la présence des limaces sont signalés, ce qui peut étonner les jardiniers, vu les précipitations reçues et leur présence très importante la saison précédente-2025.

Analyse et gestion du risque

Restez vigilants et observez bien vos cultures.

Les risques restent importants à la levée et sur jeunes plants - cultures au stade premières feuilles - pour les laitues, radis, haricots, ...

Tomates : démarrage lent

Observations

Aucun symptôme de mildiou n'est encore observé (secteur d'Erdre et Gesvres, Pays Nantais, région d'Angers, Haut-Anjou 49, Marais Breton). Une partie des jardiniers indiquent toutefois une croissance ralentie, lié à la baisse des températures du début de ce mois.

Analyse et gestion du risque

Restez vigilants et observez bien vos cultures.

Vergers

Framboisiers - punaises

Observations

Ce ravageur est actuellement observé dans le Marais Breton.

Analyse et gestion du risque

Jusqu'à présent, les populations encore limitées ne posent pas de souci mais avec la remontée des températures et l'arrêt des pluies, il convient d'être vigilant. Malgré l'odeur désagréable, une destruction manuelle peut suffire à limiter les populations.

Pommiers - carpocapses

Observations

Au sein du réseau BSV JEVI, des papillons de carpocapses ont été piégés dans le secteur Erdre et Gesvres, dans le Pays Nantais et au niveau du cœur du bocage vendéen. Ils ont dépassé le seuil indicatif de risque pour deux pièges – 4 et 11 papillons ! – fixé à 3 papillons par semaine. En revanche, aucune capture au niveau du piège suivi dans le Pays Fléchois.

La filière [Arboriculture professionnelle](#) indiquait des vols généralisés la semaine du 11 mai.

Analyse et gestion du risque

La ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C). Les pontes n'ont lieu que sur feuillage sec. Les conditions ne sont pas encore atteintes mais cette fin de semaine risque d'être favorable aux pontes.



N. TOUNSI

Papillon de carpocapses collé sur un piège

Financé par

Espaces divers

Retour des pluies et averses de grêle

Observations

Les jardiniers amateurs des différents départements apprécient le retour des pluies. Effectivement, après un mois d'avril très sec où certains craignaient des reprises végétatives difficiles, les jardins ont repris en vigueur. Au niveau des pluviomètres, selon les jardins, certains ont mesuré 75 mm depuis le premier mai et d'autres cumulent jusqu'à 127 mm en huit jours. Mais ces averses étant orageuses, tous n'ont pas pu en bénéficier et quelques-uns ont par ailleurs subi des dégâts importants liés à la grêle, notamment dans le secteur du Pays de Redon (44).



© D PADIOLLEAU - Polleniz

Perforations du feuillage et tiges arrachées par la grêle – Pommes de terre

Températures fraîches de début mai

Observations

Des fontes de semis ou des symptômes de *Botrytis* sp. ont pu s'observer sur cultures sensibles (aubergines, concombres, ...), en lien avec des températures restées fraîches en mai et une humidité liée aux abris non aérés. Ils entraînent à ce stade des dégâts irréversibles. Le retrait et la suppression des jeunes plants contaminés sont indispensables pour éviter une propagation rapide.

Les oiseaux au jardin

Week-end de comptage national des oiseaux au jardin

Les 30 et 31 mai 2026, la LPO et le Muséum national d'Histoire naturelle invitent tous les curieux de nature à consacrer une heure à observer et compter les oiseaux de leur jardin. Retrouvez toutes les informations sur ce [week-end de comptage ICI](#).

Usage des sciences participatives en JEVI

Enquête à destination des observateurs du BSV JEVI

Dans le cadre d'un projet de recherche, INRAE et l'Université de Bordeaux réalisent une étude sur l'usage des sciences participatives par les professionnels des arbres (en ville et JEVI) et des forêts mais également aux acteurs réalisant une surveillance en JEVI (observateurs). Cette enquête vise à comprendre le rôle que peuvent avoir les sciences participatives, à travers l'utilisation des plateformes numériques de partage de données, dans la surveillance de la santé des arbres et des forêts. Nous nous intéressons plus particulièrement à la phase de détection précoce des ravageurs de quarantaine et réglementés.

À cet effet, nous vous invitons à répondre au questionnaire en ligne accessible via ce lien : <https://sondages.inrae.fr/index.php/793573?lang=fr>

Toutes les réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme. La durée de réponse est estimée à 20 minutes et le questionnaire restera ouvert jusqu'au **31 mai 2026**. Merci à vous.



A SURVEILLER

Toumeyella parvicornis

La cochenille tortue du pin

La cochenille tortue du pin, *Toumeyella parvicornis*, est une cochenille nuisible à diverses essences de pins. Elle a été décrite pour la première fois en Floride (États-Unis) en 1897 et n'était connue qu'en Amérique du Nord jusqu'au début des années 2000.

Un arrêté ministériel paru le 11 mars 2022 précise les mesures visant à éviter l'introduction et la propagation de *T. parvicornis* sur le territoire national. Toute présence ou suspicion de *T. parvicornis* doit être déclarée au SRAL de votre région.



© Éric CHAPIN - COSAVE expert

Adultes - Cochenille tortue

Retrouvez cet arrêté sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000045358762>

Rappel - classement des ONR

Informations dans le [BSV JEVI n°1, page 14, en cliquant ICI](#).

Description morphologique

Les œufs sont petits, rosâtres et ovoïdes. Seules les nymphes de premier stade sont mobiles jusqu'au moment où elles se fixent sur les pousses annuelles pour se nourrir. Elles ne se déplacent plus par la suite. Les femelles présentent 3 stades larvaires et un stade adulte. A leur maturité, elles sont ovales à allongées, mesurent de 3,5 à 5 mm de longueur et de 3,0 à 4,0 mm de largeur. Elles sont de couleur brun-rougeâtre avec des taches plus foncées. La forme et les marques donnent à la cochenille l'apparence d'une carapace de tortue, d'où son nom. Les cochenilles mâles se développent différemment des femelles : le bouclier du mâle est allongé et de couleur brune avec des taches blanchâtres. Ils mesurent 1,5 mm et passent par un stade pupal ; les adultes sont ailés.

Cycle biologique

Dans les régions aux hivers froids, la cochenille hiverne sous forme de femelles immatures fécondées. En Campanie (Italie), au moins 3 générations, partiellement superposées, ont été observées sur pin parasol. Les femelles peuvent pondre jusqu'à 500 œufs au printemps. Les mâles ne vivent que 2 jours ce qui les rend très discrets.

Les dégâts sont principalement causés par le nourrissage des larves qui sucent la sève des rameaux. Ces derniers prennent ainsi une teinte rougeâtre puis meurent progressivement. La sécrétion de miellat et de déjections sur les rameaux entraîne l'apparition de la fumagine (champignon noir), ce qui donne aux branches une coloration noirâtre.

Propagation

On ignore comment *T. parvicornis* a été introduit en Italie. L'importation de pins d'Amérique du Nord vers l'Union Européenne est interdite. La probabilité que le ravageur ait été introduit par l'écorce, le bois rond, le bois scié avec écorce ou les copeaux de bois est considérée comme très faible, car les traitements avant exportation, notamment le séchage, sont considérés comme très efficaces contre ce ravageur. Même s'il était introduit par l'une de ces voies, il lui serait difficile d'atteindre un hôte approprié. Les branches coupées pourraient potentiellement constituer une voie d'introduction, mais le commerce de branches coupées d'hôtes d'Amérique du Nord vers l'Italie est interdit. Par conséquent, l'introduction en Italie s'est probablement produite par un mouvement illégal de végétaux ou de branches coupées.

Au-delà des plantes entières, la survie de cette cochenille sur le matériel végétal est possible sur branches coupées – y compris les sapins de Noël - et également sur cônes.

Enfin, sa vitesse de propagation naturelle a été estimée en Europe entre 7 et 15 km par an.

Plantes hôtes

Pinus spp.

À noter que *Pinus sylvestris* - Pin sylvestre - est l'un des principaux hôtes dans la partie nord de l'aire de répartition du ravageur en Amérique du Nord. En Italie, *Pinus pinea* - Pin parasol - est l'espèce d'arbre la plus sensible et *Pinus pinaster* - Pin maritime - résiste mieux à l'infestation.

Distribution

En 2014, sa présence a été signalée pour la première fois en Italie, dans plusieurs communes de la région de Campanie (Naples et communes voisines) sur des pins parasol (*Pinus pinea*) en milieu urbain. En 2018, *T. parvicornis* a également été trouvée dans la ville de Rome endommageant des pins et suscitant des inquiétudes du grand public, car le pin est un arbre emblématique du paysage urbain. En 2020, le ravageur s'était propagé à une plus grande zone le long de la côte de Caserte à Salerne, causant de graves dommages.

En France, 3 foyers ont été découverts en septembre 2021 dans le secteur de Saint-Tropez / Ramatuelle (Var).

Symptômes et impacts

Dans son aire de répartition, *T. parvicornis* a montré un comportement envahissant et peut être un ravageur non négligeable des pins, à la fois en milieu naturel (îles Turques et Caïques) et en milieu urbain (Italie). Sur les pins d'ornement, le dépérissement et le développement de fumagine réduisent la valeur esthétique des plantes. En présence de ce ravageur, la photosynthèse est freinée et empêchée, l'arbre s'épuise, il perd des aiguilles et voit sa croissance stoppée.

Des infestations fortes et répétées peuvent mener jusqu'au dépérissement et à la mort de l'arbre, souvent précédés de chutes de branches qui rendent les abords dangereux.



© Dalia Del Nista

Dégâts sur jeune *Pinus pinaster*

Ainsi, les fortes attaques de *T. parvicornis* sur *Pinus pinea* observées en Italie entraînent une défoliation progressive du feuillage, un dépérissement rapide des plantes et, souvent, des dommages irréversibles.

Méthode de gestion

Comme pour de nombreuses autres cochenilles, la lutte chimique est généralement difficile et peut ne pas être possible en milieu forestier ou urbain. En Amérique du Nord, plusieurs espèces d'ennemis naturels ont été observées. En Campanie, *Metaphycus flavus* (hyménoptère) a été observé parasitant *T. parvicornis*, mais il n'a pas été en mesure de stopper la propagation des ravageurs ou d'empêcher le dépérissement des pins. Dans cette région, des mesures phytosanitaires ont été prises pour contenir le ravageur. Elles comprennent des enquêtes pour délimiter les zones infestées, la destruction des plantes infestées, des restrictions sur le mouvement des plantes en dehors des zones délimitées et une lutte antiparasitaire appropriée.

Pour aller plus loin - sources

[Site de l'EPPO](#)

[Site ephytia - inrae](#)

[Site ISYEB - MNHN](#)

***T. parvicornis* pourrait être une menace pour les pins en milieu urbain et éventuellement en forêt, il est donc conseillé de surveiller la situation de ce ravageur. D'autre part, une attention particulière doit être portée lors de la plantation de pin pignon (ou pin parasol) importé d'Italie et sur le transport de branches coupées provenant de la zone de Saint Tropez, hors de cette zone.**

En cas de suspicion de détection, alertez sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procéderont aux vérifications nécessaires à leur identification.

Acutaspis paulista

Une nouvelle cochenille détectée dans le Var
Alerte en région PACA

Une nouvelle espèce de cochenille - non réglementée mais pouvant être considérée comme émergente - vient d'être détectée dans le Var. Le BSV JEVI de cette région appelle à la vigilance et aux signalements !

Les dégâts sur oliviers sont impressionnants, mais elle s'attaque aussi à d'autres plantes hôtes : *Eunonymus*, *Ligustrum*, *Hedera*, *Robinia pseudoacacia*, *Citrus*, *Buxus*, *Nerium oleander*, *Laurus nobilis*...

Retrouvez toutes les informations dans le [BSV JEVI n°1 – région PACA](#).



© FREDON PACA

Forte attaque d'*Acutaspis paulista* sur oliviers



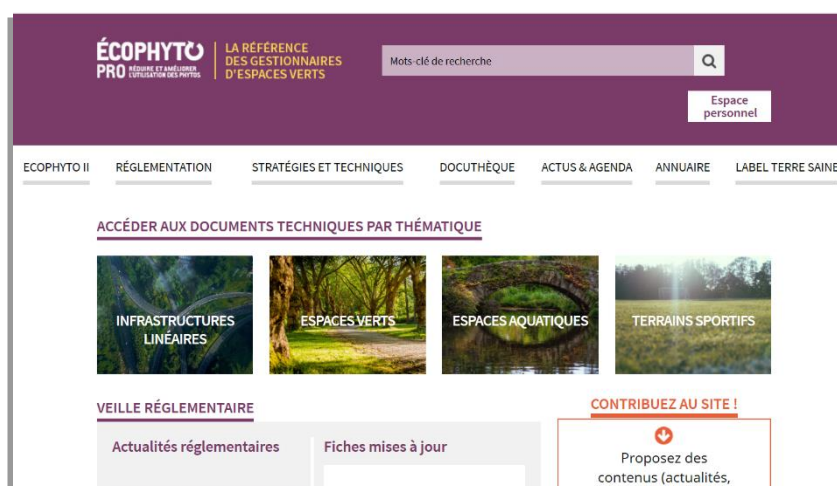
NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ



Financé par

Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les professionnels des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les Jardiniers amateurs et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.



Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiosurveillance en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. Polleniz dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Groupe technique restreint : DRAAF Pays de la Loire – Polleniz – Animatrice inter-filières – Jardiniers amateurs

Observations : Polleniz, jardins d'amateurs, services espaces verts de collectivités (Laval, Mayenne).

Animation : Polleniz

Coordination, renseignements et rédaction : Francine Gastinel – bsv.jevi@polleniz.fr

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°3 du 21 mai 2026 »

Financé par

